

était couvert de riches vêtements, qui portait une guirlande et brillait de toutes sortes de parures, resplendit avec sa femme et ses frères qui n'étaient pas moins richement parés que lui, et s'assit sur le siège royal, après que son frère se prosternant devant lui, se fut assuré sa bienveillance.

49. Râma gouverna comme un père ses peuples, qui étaient attachés à leurs devoirs, et qui observaient les distinctions des classes et des ordres; et ses peuples à leur tour crurent voir en lui un père.

50. Quoique l'on fût dans l'âge Trêtâ, on se croyait dans le Kṛī-tayuga, pendant que le roi Râma, qui connaissait la loi, apportait le bonheur à tous les êtres.

51. Les forêts, les fleuves, les montagnes, les continents, avec leurs divisions et les Océans, tous les lieux enfin produisaient ce que pouvaient désirer les créatures;

52. Et les hommes, ô héros de la race de Bharata, ne connaissaient ni les inquiétudes, ni les maladies, ni la vieillesse, ni l'épuisement, ni la douleur, ni le chagrin, ni la crainte, ni la fatigue; la mort même n'arrivait pas subitement, pendant que régnait Râma qui est Adhōk-chadja.

53. Fidèle à la loi qui l'unissait à une seule épouse, pur, agissant comme un Râdjarchi, il pratiquait lui-même et enseignait aux autres les devoirs de son ordre, ceux de maître de maison.

54. Vertueuse et soumise avec confiance à son époux, Sîtâ qui connaissait le cœur de Râma, le charmait par son attachement, sa complaisance, sa vertu, sa sagesse et sa modestie.

FIN DU DIXIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

HISTOIRE DU BIENHEUREUX RÂMA,

DANS LE NEUVIÈME LIVRE DU GRAND PURÂṆA, LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.